

Deux œuvres d'exception

Deux putti atlantes en albâtre attribués à Cornelis Floris II de Vriendt (1513-1575)

1560 - 1563

Pour la tour des Saints-Sacrements de l'église du couvent des Célestins à
Heverlée-lez-Louvain ou un autre monument du même type ou connexe.



Galerie Art & Patrimoine

Laurence Lenne

2026

artetpatrimoine@skynet.be

**Œuvres majeures du
patrimoine de la Renaissance
flamande du 16^{ème} siècle**



Tour des Saints-Sacrements, Zoutleeuw, circa 1550. Par Cornélis Floris II de Vriendt.

Cornelis Floris II de Vriendt (Antwerp, 1514 – Antwerp, 1575)

Important sculpteur, architecte et designer de la Renaissance flamande. Il est le frère du peintre Frans Floris I de Vriendt.

Il joua un rôle important dans la réalisation de l'Hôtel de ville d'Anvers, il est à la base de la réalisation du jubé de la Cathédrale de Tournai, il est l'inventeur de la Tour des Saints-Sacrements de Glabbeek-Zuurbemde ainsi que celle de Zoutleeuw et est à l'origine de la création de certains tombeaux et mausolées de princes du 16^{ème} siècle.

Il est l'un des maîtres, des chefs de file, de la renaissance dans nos régions au 16^{ème} siècle.



Jubé de la Cathédrale de Tournai. Début de construction : 1572. Par Cornélis Floris II de Vriendt.

Le cloître des Célestins à Heverlée

Le monastère des Célestins à Heverlée est mis en construction entre 1522-1525 à la demande de Guillaume II de Croÿ (Chièvres, 1458 – Worms, 1521). Ce dernier mourut le 28 mai 1521 à Worms. Par ses dispositions testamentaires réalisées une semaine avant sa mort, il enjoint son épouse, Marie-Madeleine de Hamal, d'ériger en sa mémoire un monastère dédié aux Célestins. Au mois de juin 1521, Marie-Madeleine de Hamal inaugure les premiers travaux de maçonneries du lieu.

L'église attenante au monastère se composait d'une nef avec bas-côtés. Un jubé en pierre d'Avesnes séparait le chœur et la nef. De part et d'autre du chœur, il y avait une chapelle absidiale (La Chapelle de la Conception et La Chapelle Sainte Anne). Dans la nef se trouvaient quatre autres autels : l'autel des Anges, l'autel de Saint-Pierre Célestin, l'autel de Sainte-Barbe et l'autel de Saint-Nicolas.

Le fondateur du monastère avait exprimé une volonté particulière : celle d'être inhumé dans l'église des Célestins après sa construction. La translation de son corps y fut faite le 27 septembre 1525.

En 1540, au décès de Marie-Madeleine de Hamal, veuve de Guillaume de Croÿ, sa dépouille rejoint la sépulture de son époux. A partir de ce moment, l'église des Célestins à Heverlée devint un lieu de sépulture de la famille de Croÿ.

Le tombeau du fondateur du couvent des Célestins, Guillaume de Croÿ, et de son épouse, se situait au milieu du chœur de l'église.

Contre la muraille gauche du chœur se trouvait le mausolée de Guillaume de Croÿ.

Au 16^{ème} siècle, l'église des Célestins était déjà reconnue pour sa magnificence artistique. Les vandales et briseurs d'images du 16^{ème} y portèrent la dévastation.

C'est le premier duc de Croÿ, Charles de Croÿ (1560-1612), qui fit restaurer les lieux à la fin du 16^{ème} et au début du 17^{ème} siècle.

Le couvent des Célestins fut supprimé, suite à l'édit de Joseph II, le 13 avril 1784 et ses biens furent attribués à la caisse de la religion. En 1786, les boiseries de la bibliothèque sont vendues. Les bâtiments sont désacralisés en

1794. Le 15 janvier 1796, les ornements sacerdotaux sont vendus, au profit de la nation, au collège des Prémontrés.

Le 13 juillet 1796, une troupe de vagabonds menée par Max le Roux (Rosse Max) mit à sac l'église des Célestins ! En chantant la Carmagnole, ils *« renversèrent les autels, arrachèrent les tableaux, mirent en pièce les statues, ravagèrent tout ce qui était à leur portée »* » *Tout fut brisé en mille morceaux* » (Ed. van Even, 1887, pg 291). *« Il s'agissait de détruire et de voler »*. *« Une heure avait suffi à l'anéantissement des richesses artistiques que renfermait l'église des Célestins »* (Ibid., pg 411).

Par la suite, la municipalité se borna à faire enlever de l'église des Célestins les objets et sculptures non encore entièrement détruits. On les plaça à l'hôtel de ville et plus tard, les sculptures furent données à l'Académie des Beaux-Arts de Louvain. En 1856, elles sont déposées dans le nouveau musée communal.

Le Musée M de Louvain était, jusqu'en 2017, en possession d'un putto atlante avec coussin en albâtre provenant de la Tour des Saints Sacrements de l'église des Célestins. Ce putto, conservé bien à l'abri des regards dans les réserves du musée, y dormait depuis 1853. Cette année là, il avait été donné au musée par le docteur J. J. Raucq et était réputé provenir du *« tombeau de Charles de Croy »* dans l'église des Célestins de Heverlée (voir Catalogue du musée communal, édition de 1927, p.81). En 2017, le Musée M fit l'acquisition d'un second putto d'albâtre qui est le pendant de celui conservé depuis 1853 dans leurs réserves. Cet exceptionnel achat fit, à juste titre, la une de la presse écrite du moment.

Les deux putti avec *« un coussin et une coquille »* ici présentés à la Brafa proviennent à l'origine, de la même collection privée belge. L'ancien collectionneur en possédait donc trois : *« un putto avec coussin »* et *« deux putti avec « coussin et coquille »*. Au départ, en 2015 , il se sépara du putto avec coussin sans dire qu'il était aussi l'heureux propriétaire de deux autres exemplaires.

Ces deux putti atlantes avec *« coussin et coquille »* ont le même format, la même hauteur (en déduisant la hauteur de la coquille) que le putto acquit par le Musée M en 2017. Par contre, à l'inverse des deux putti aujourd'hui réunis et conservés au musée de Louvain, les deux sculptures présentées dans le cadre

de la Brafa 2026 montrent plusieurs fractures qui ont été anciennement restaurées. Ces fractures sont les traces-témoins du sacage effectué par la troupe de Max le Roux le 13 juillet 1796.

Les deux putti du Musée M ne présentent pas ces brisures. Chose tout à fait normale car ces deux statues devaient être encrées dans la muraille comme en témoigne une encoche creusée dans l'albâtre au revers de ces deux sujets.

Les deux putti avec « coussin et coquille » ne devaient, quand à eux, pas être fixés au mur car ils ne présentent pas ces « encoches d'arrimage » au revers. Ces deux sculptures furent donc, avec une grande facilité, basculées au sol par les troupes de Max le Roux. Cela explique les fractures visibles sur ces deux statues.

Ces deux oeuvres d'albâtre proviennent probablement de la même structure c'est-à-dire de la Tour des Saints-Sacrements qui se trouvait « *du costé gauche du grandt autel entrant dans le cœur* » (M. Smeyers, 1987, pg 267).

La Tour des Saints-Sacrements fut érigée entre 1560 et 1563 suivant ainsi les volontés de la défunte Marie-Madeleine de Hamal.

Deux descriptions écrites de cette « superstructure » sont connues. La première réalisée pour un certain Augustin Bellabocca en 1600, une seconde réalisée par Charles Millet circa 1605. La première description est très riche en informations mais manifestement pas complète. La seconde description est très courte mais nous apporte des informations absentes de la première !

Ces deux archives sont écrites en ancien français et mettent en évidence 7 «niveaux/étages» ponctuant cette Tour monumental (voir dessin en annexe).

Nos deux putti proviennent-ils de la même Tour des Saints-Sacrements ou proviennent-ils d'une structure connexe à celle-ci ? La question est ouverte !

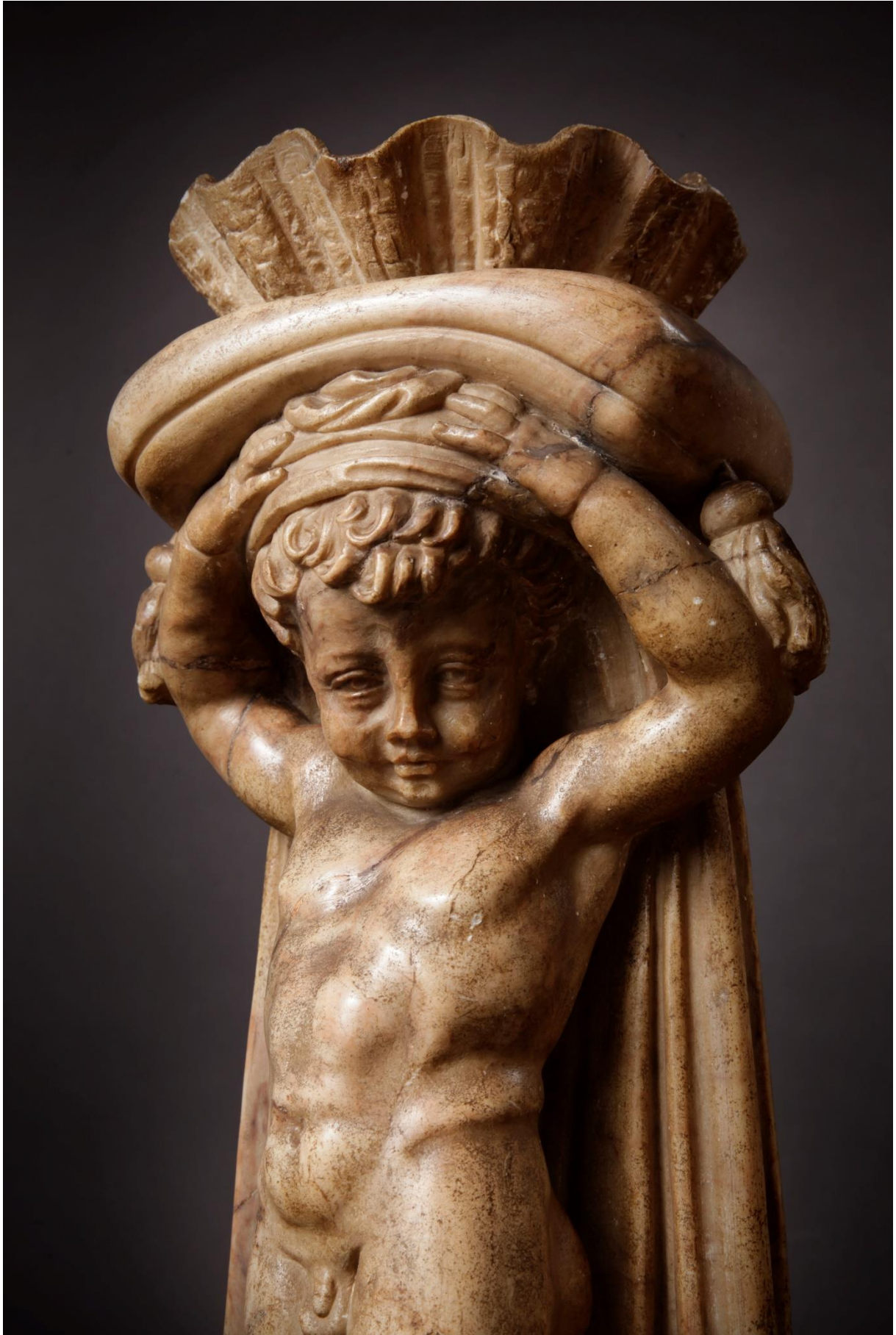


Origine de collection : vente publique début du 20^{ème} siècle (selon label) - Coll. privée belge – Marché de l’art allemand – Marché de l’art belge – Coll. privée européenne.

-Remarque : ils proviennent de la même collection privée belge que le putto acheté, à la foire de Maastricht, par le Musée M de Leuven, le 14 mars 2017 .

Etat : Accidenté-restauré.

Hauteur : 47 cm.















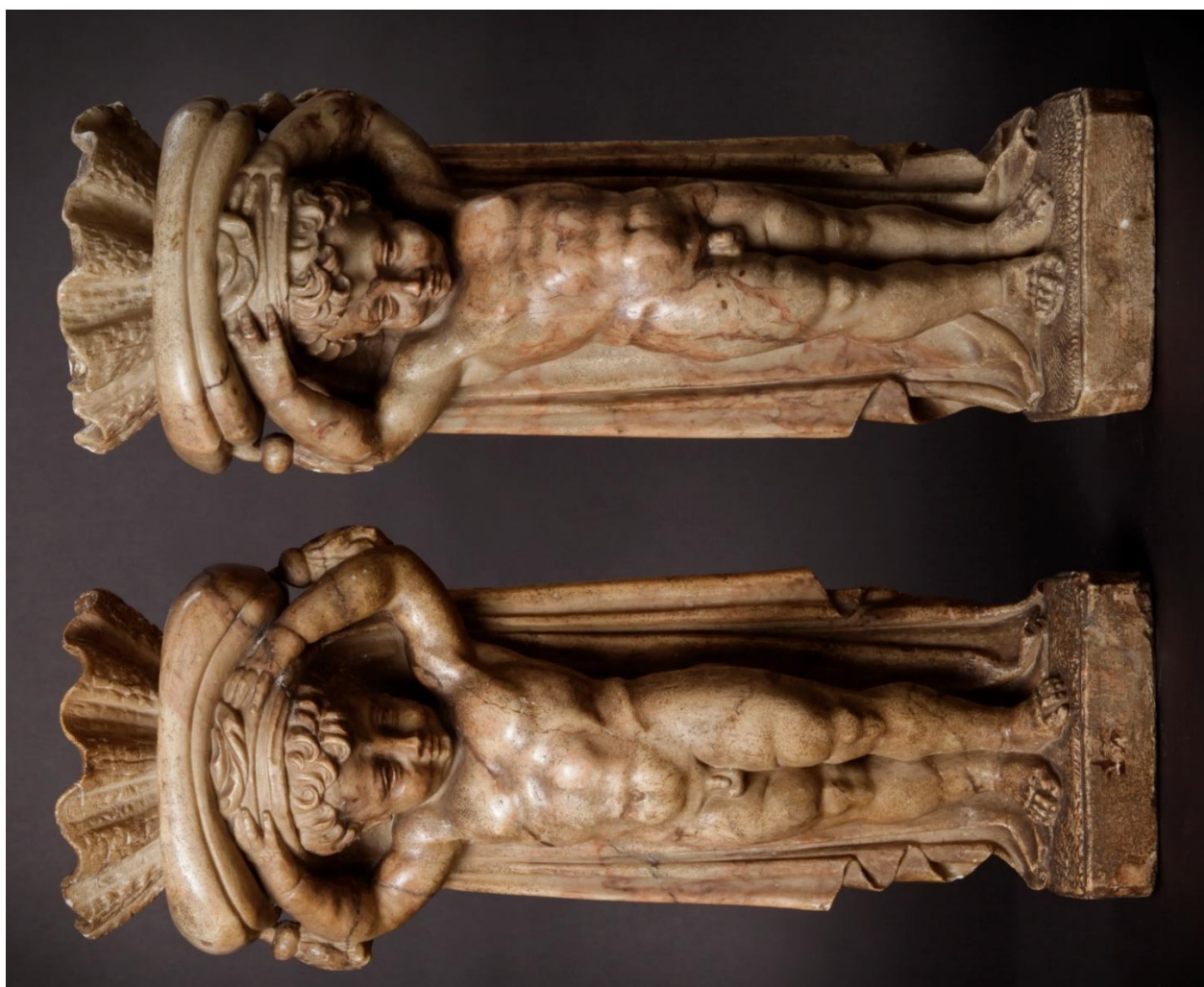
Ci-dessous, le putto acheté par le Musée M de Leuven 2017.



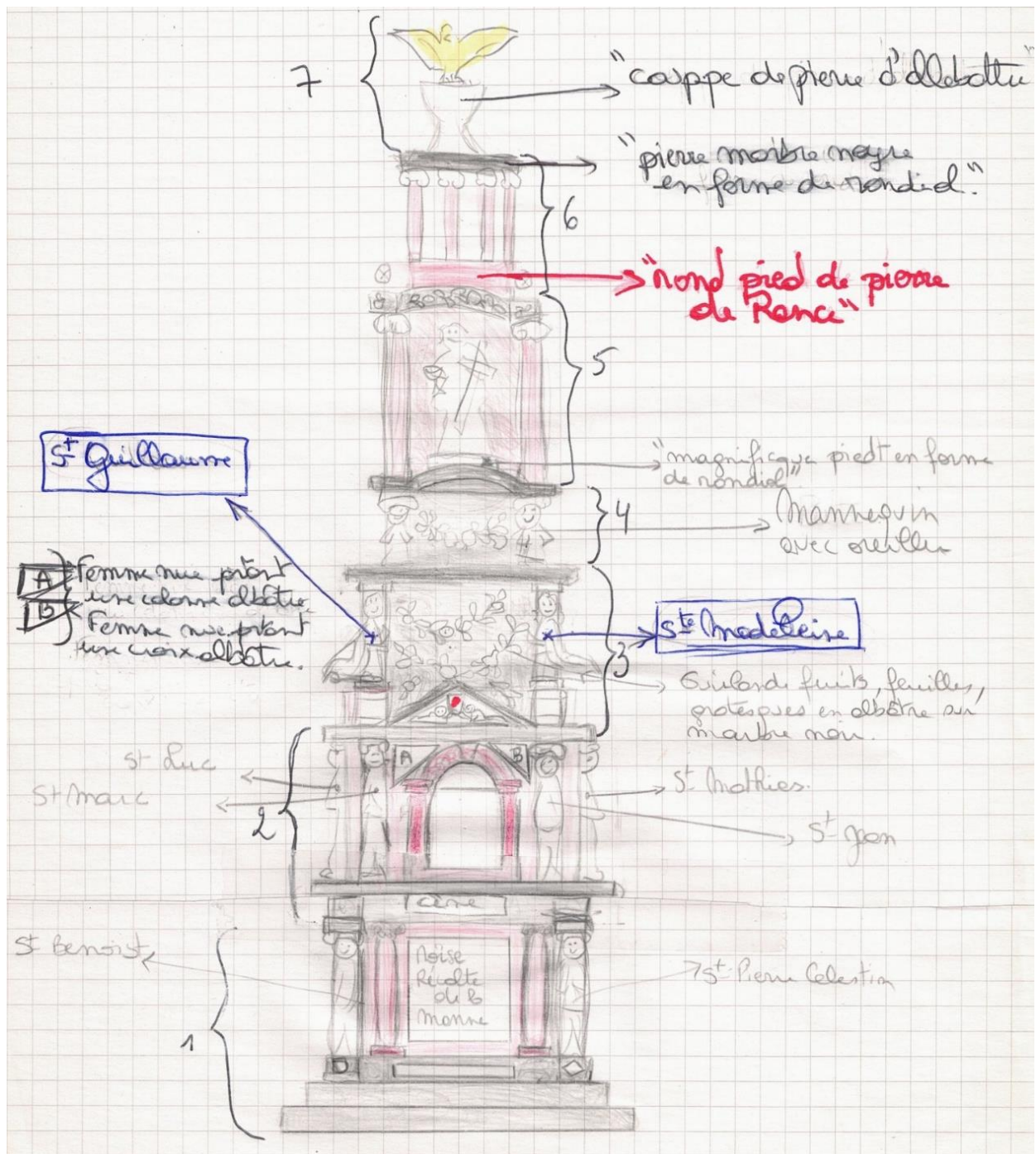
*Encoche d'arrimage



Les trois putti en albâtre provenant de la même collection et attribués à Cornelis Floris II de Vriendt. Circa 1560.



Reconstitution de la tour des Saints-Sacrements d'Heverlée d'après Augustin Bellabocca (1600) et Charles Millet (1605).



BIJLAGE I

Beschrijving van de sacramentstoren in de Celestijnenkerk te Heverlee (ca. 1600)

Leuven, Centrale Universiteitsbibliotheek, Arenbergarchief, 2345 (C 99), instructies aan Augustin Bellabocca over hetgeen dient uitgevoerd aan de Celestijnenkerk, fol. 11-14.

Le repositoir du Saint Sacrement

Premièrement, ledit repositoir est assis de costé gauche du grandt autel entrant dans le coeur, faict en forme d'unne cibolle; le piedt duquel en terre est de belle pierre de marbre noyr pollie, longue de sept piedtz, et dessus unne aultre assiette de semblable pierre peu plus petite.

Et sur icelle y at unne aultre grande pierre de marbre noyr, ayant au milieu unne table d'attente de pierre d'allebastre avecq un pillier à chacun costé, faict en forme de boutant et bordurres dessoubs et deseulre; y ayant asscavoyr au droict gravees et insculpees en pierre d'allebastre les armes de feu le sr. de Chierves, fondateur dudit cloistre, et sur ledict pillier l'image de St. Pierre Celestin de la haulteure d'environ deux piedtz et demy tout de pierres d'allebastre, et à gauche celles de Madame Marie de Hamalle, sa femme, aussy d'allebastre, avecq l'imaige de St. Benoist de mesme haulteure que l'aultre.

Derriere lesquelles imaiges il y a unne grande pierre de Rance de couleure de jasper rouge par rayes blanches et grises, quarree et ouvree de deux pilliers de mesme pierre et par bordurres allenthour, inseree dans la muraille; au milieu de laquelle y at unne pierre d'allebatre de deux piedtz en quarurre en forme d'unne table enfoncee dedens ladicte muraille, sur laquelle y at insculpé et gravé Moyse avecq les enfans d'Israel, receuillans la manne qui tombe du ciel; taillé le tout par personnages artificielement gravez dudit albattre.

Plus hault au milieu y a la place ou repose et se met ordinairement le St. Sacrement, dressée en fome de tabernacle, courvert d'un chapeau et faict de pierres de diverses couleurs, dont le plan est de pierre de marbre noyre, large et espaisse, fort bien pollie et ageancee, estante reposante bien la mitan au dedens la muraille, d'un costé par derriere et pardevant au dehors, au dehors la reste. Icelle repose sur les testes desdictes imaiges de St. Pier Celestin et St. Benoist; ladicte pierre fort bien ageancee de bordurres et subbassements, taillez alenthour fort artificiellement. Au mitan de laquelle pierre noyre au devant de l'entrée et porte dudit repositoyr y at enfoncee et encavee

2

dedens unne table d'allebastre, longue de deux piedtz ou est insculpee et gravee la figurre de Nostre Seigneur faisant sa coene avecq ses apostres, le tout par personnaiges taillez de mesme pierres d'allebastre; et deseulre et dessous une double bordurre.

A laquelle pierre noyre y a pardevant deux pilliers semblablement taillez et quarurre et par bordurres, partye de la mesme pierre et partye d'allebastre, et au milieu y a à chascun insculpées les armes dudit sr. de Chierves avecq le Thoison d'Or pendant; sur lesquelz, asscavoyr sur celluy à costé droict, y a reposante l'image de St. Jan l'Evangeliste de la haulteur d'environ piedt et demy avecq l'aigle en bas, tenant l'escriptoyre, le tout d'allebattre; et à costé gauche de ladite entree y at l'image de St. Marcq de mesme haulteur avecq le lion semblablement d'allebastre. Et sur le costé droict du bastiment dudit repositoyr y at un semblable pillier de pierre noyr bien polie, ayant au milieu semblablement insculpé et taillé en pierre d'allebastre les armes de dame Marie de Hamalle, marquise d'Arschot, peintes de rouge, et dessus l'image de St. Mathias de la mesme haulteur, avecq l'ange iondant, le tout artificiellement taillé d'allebastre.

Et à l'autre costé gauche sur le derriere y at ung semblable pillier de marbre noyr semblable, taillé avecq bordurres et quarurres, et les armes de ladite dame de Chierves en allebastre, et desulre l'image de St. Luc Evangelist et le boeuf, de mesme haulteur, le tout d'allebastre comme les aultres.

Entre lesquels quatre pilliers il y at encavé et assize dans la muraille une belle grande pierre de Rance, iaspee de blancq et rouge, taillee en forme de pilliers et d'un portal, taillé par bordurres diverses, eslevé hault d'environ trois piedtz et rond par deseulre, servant d'entrée et couverture pour prendre et remecttre la Ste. cibolle du St. Sacrement; y ayant unne portelette toutte de fer, gravee par tout et taillee artificiellement en forme d'unne cibolle peinte et dorree magnifiquement; estant ledit portal par dessus entremeslé d'un costé d'unne pierre d'allebattre en triangle, insculpee d'unne femme nue portante une colonne, et à l'autre costé d'unne semblable pierre insculpee d'unne femme nue portante une croix.

Le dessus de ladite place ou repose le St. Sacrement est fait en forme d'un chapiteau, tout de pierre noyre polie, avecq pilliers corespondant à l'advenant des aultres de dessous avecq diverses bordurres, y ayant aussy plusieurs brancaiges pendans de pierre d'allebastre, encavez audit marbre, gravez par feuillaiges, fleuraiges et fructaiges et grotesques; le tout d'allebastre.

étoffe manquant

3 } Et au milieu entre ladite pierre reposante sur ladite place et ledit chapiteau de deseulre, y at unne pierre d'allebastre en triangle taillee et gravee des armes de ladicte dame de Chierves, painctes de rouge, et deux mannequis couchez sur un bras, tenantes icelles ; le tout gravé et taillé artificiellement.

4 } Item, pardessus ledit chapiteau y at un magnifique tabernacle de diverses pierres, le piedt duquel est unne grosse pierre quarree de marbre noire avecq plusieurs bordurres grosses et petites de diverses sortes, et en hault arondy pardevant ; et soubs ladite rondeure au milieu y a un gros soubbassement en forme d'unne couverture decoupee artificiellement taillee et insculpee de diverses brancaiges, feuillaiges et fructaiges, avecq grotesques d'allebattre, et à chacun costé un mannequin droict aussy d'allebattre, portant sur sa teste chacun un oreillier ; le tout fort bien polly, insculpé et gravé.

5 } Sur lequel plan et pierre de marbre noire dudit tabernacle y a par derriere unne grosse pierre de Rance, iaspée de rouge et blan, encavee dedens la muraille et enfoncee par devant en forme d'une vaulseure, et au devant de ladite grosse pierre y a deux pilliers, l'un à costé droict et l'autre à costé gauche de mesme pierre de Rance, ayants les bouldz de pierre d'allebastre.

Lesquels deux pilliers avecq laditte grosse pierre de derriere soustienent unne aultre grande pierre de marbre noir, taillee par divers coigns et diversitez de bordurres fort magnifiquement, y ayant encavez en plusieurs endroits des feuillaiges, fructaiges et grotesques d'allebastre ; servant ladicte pierre de couverture audict tabernacle, dedens lequel il y a l'image de Nostre Seigneur estampé droict sur un magnifique piedt en forme de rondiol, tenant de la main gauche sa croix et de la droicte un calix duquel il recoit son sang descoulant de son costé ; le tout magnifiquement et artificiellement taillé en allebattre.

6 } Sur lequel tabernacle y at en diminuant un rond piedt de pierre de Rance, iaspé de rouge, sur lequel y at quatre petits pilliers de mesme pierre avecq leurs bouldz d'allebattre gravez, soustenants par deseulre unne aultre pierre de marbre noyre en forme de rondiol avecq diversité de bordurres.

7 } Et par dessus y at unne forme de coupe de pierre d'allebattre taillee artificiellement et au sommet d'icelle y at un pellican tout dorré ; le tout fort bien ageancy, polly et gravé.

BIJLAGE II

Beschrijving van de sacramentstoren
in de voormalige Celestijnenkerk te Heverlee (ca. 1605).

Leuven, Centrale Universiteitsbibliotheek, Arenbergarchief, 398
(P 2), besognier van de baronie Heverlee door Charles Millet, fol.
317-317v°.

A costé gaulche dudit grand autel est le repositoir du Saint Sacrement, fort beau, faict de pierre de touche, de Rance et d'albastre ; y ayant par embas les imaiges de Saint Pierre Celestins et Saint Benoist, entre lesquelz est taillé dans ung compartiment d'albastre les enffans d'Israel au desert ; et plus hault dans ung aultre compartiment la Cenne de Nostre Seigneur ; et plus hault à costé dudit repositoir sont les quatre evangelistes, taillez aussy en albastre ; par deseulre sont celles de Saint Guillaume et la Magdelaine ; plus hault est Nostre Seigneur soubz une vaussure de touche ; par deseulre est une lanterne avecq quatre pilliers de pierre de Rance et sa couvercle de touche, sur laquelle est ung pelicant doré.

Iceluy repositoir faict et doné par Ill^m seigneur Monseigneur de Chièvres, parfaict et reparé par son Excellence l'année 1605.

Dans Smeyers (M), 1987, pp. 267-270.

**Tour des Saints-Sacrements, église Sainte-Catherine,
Glabbeek-Zuurbemde. Attribuée à Cornelis Floris II de
Vriendt, circa 1555-1557.**





Bibliographie

*Debaene (Marjan) (dir), *“Alabaster sculpture in Europe 1300-1650”*, Harvey Miller Publishers, 2022.

*de Limburg-Stirum (Comte Thierry de), *“Guillaume de Croy-Chièvres dit le Sage 1458-1521 »*, Editions Jos. Vermaut, 1942.

Langouche (Guido), Derez (Mark), Verbrugge (Anne), „“The Celestine Priory at Leuven from Monastery to library”*, Leuven University Press, 2005.

*Smeyers (M), « *De verdwenen sacramentstoren uit het voormalig Celestijnenklooster te Heverlee. Een werk uit de omgeving van Cornelis Floris”*, Arca Lovaniensis artes atque historiae reserans documenta, Jaarboek 1986-1987, pp. 251-275.

*Valvekens (P), *“Nieuwe gegevens over het Celestijnenklooster te Heverlee, gevolgd door een nader onderzoek van de sculptuur van Jan Mone voor de Celestijnenkerk”*, dans Jaarboek van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving, Ed. Uitgeverij Peeters-Leuven, 1983, t. XXIII.

*van Even (Ed), *“Dévastations dans l’église des célestins d’Heverlé-lez-Louvain, en 1796 »*, dans *Messenger des Sciences Historiques ou archives des arts et de la bibliographie de Belgique*, année 1887.

*Collectif, *“Cornelis Floris 1514-1575 beeldhouwer- architect -ontwerper”*, Gemeentekrediet, 1996.

*Museum Leuven, *“M Collecties Beeldhouwkunst”*, 2014, p.83 et 220.

*Stedelijk Museum Leuven, *“Oude kunst uit Leuvens privébezit”*, 1964.